

2) *vous Regence. J'en suivrai prout.*

3) *de vous venir y donner*

Original - AH 65, 64-65

39

1710 September 16., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT, BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ai recû la lettre, que vous vous etes pris la peine de m'ecrire le 14 de ce mois. Notre perte toujours diminue en Espagne [- Krieg zwischen Frankreich und Spanien einerseits und u.a. Oesterreich anderseits -], et vous verrez M^r [Graf Guido von] S t a r [h] e m b e r g bien tot retourner en arriere. Je puis vous dire par avance, que a l'egard de la fermeté des Cantons [- da- bei könnte es sich darum handeln, dass einzelne Orte dem Einfluss des Gesand- ten des Röm. Reiches, Graf Franz Ehrenreich von T r a u t m a n n s d o r f f, erliegen und K a r l III. als rechtmässigen König von Spanien anerkennen könnten -]¹, ie suis sur de Lucerne, d'Undervald en haut, et du vostre [can- ton - Zug gemeint -] ie ne parle rien, parceque il suffit scavoir que vous y est [=êtes], [un] Ami, et Gentilhomme d'honneur, et de probité, comme ie vous connois pour n'en rien douter. A Suits ie tranquilliserai les choses, et vous verrez, que ie ferai de meme a Altorff [Uri gemeint]. Mais il est vray que les fidels tiennent au bride ceux qui voudroient deserter, ainsi mes premiers obligations seront assurement vers vous; J'en ecris en termes pre- cis a M.^r l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c]. Il faut point montrer de se mettre en peine, car on feroit trop d'honneur a cet'intrigue pensée si mal apropos. Voicy les nouvelles d'espagne. Les ennemis rebattront de leur caquet, et vous le verrez."

1) s. hiezu MsZ Q 13, IV 24

Original - AH 65, 67